

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 16 (1928)

**Heft:** 282

  

**Artikel:** Alliance internationale pour le suffrage et l'action civique et politique des femmes : les "Journées d'études" de Lausanne : (18-21 juin 1928)

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-259440>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

qui pratique depuis plusieurs années l'importation en gros de conserves, ont réussi, après bien des difficultés, à forcer la porte de la Bourse de commerce de Vienne, où jusqu'ici, comme dans presque tous les pays, les hommes seuls étaient admis. Elles ont fait valoir pour cela l'article de la Constitution autrichienne, qui supprime les privilèges de sexe, et auquel ne correspondait plus l'ancien règlement de la Bourse. Cette admission va sans aucun doute être suivie de beaucoup d'autres, dans les différentes Sections de la Bourse,

#### **L'assistance et le prix de l'alcool.**

Le président de la Commission d'assistance de Porrentruy a déclaré, en séance du Conseil communal, que les dépenses de l'assistance avaient augmenté, depuis 1911, dans une proportion inverse du prix de l'eau-de-vie. Ces dépenses ont passé de 27.000 fr. à 120.000 fr., tandis que l'eau-de-vie est devenue meilleur marché qu'avant-guerre. Rappelons que le vin a renchéri de 140 %.

(H. S. M.)

#### **Evolution.**

Il y a cinquante ans, une équipe suisse victorieuse dans une joute internationale aurait reçu des bouteilles de vin bouché, ou même un tonnelet pour célébrer sa victoire. En 1928, la Maison Trullas, qui connaît les mœurs extrêmement sobres des grands sportifs modernes, a fait parvenir un tonneau de... raisins à nos skieurs militaires à Saint-Moritz, qui l'ont fort apprécié.

(H. S. M.)

## **Où nous en sommes...**

*Depuis la dernière fois que cette rubrique a paru dans notre journal, nous avons remonté la pente, puisque nous avons gagné*

**15 abonnements nouveaux**

*sans en perdre un seul d'autre part.*

*Mais en comparant notre effectif d'abonnés à celui de l'an dernier à pareille date, nous devons bien constater que nous sommes encore au-dessous de 34 abonnements de notre chiffre de l'an dernier.*

*Qui va nous aider à les trouver ?...*

« Donner à la femme plus de liberté, lui faire simplement justice sera, j'en suis convaincue, contribuer pratiquement à résoudre nos graves questions sociales. »

— JOSEPHINE E. BUTLER.

plaisirs » lui permettant de s'acheter quelques toilettes de plus, d'aller plus souvent chez la manicure, ou encore de devenir membre d'un de ces clubs féminins aussi enviés que dispendieux qui vous assurent une place dans la « Société ». Cette énergie, cette volonté d'œuvrer, de se dépenser, cette détermination à ne pas reculer devant l'effort et l'obstacle, cet amour du travail rénuméré qui le dépouille du même coup de tout attribut infamant, voilà peut-être un des traits les plus sympathiques de la femme aux Etats-Unis.

De l'argent, il en faut beaucoup aux femmes américaines : elles poussent donc leurs maris à en faire le plus possible. Nous touchons ici à un des points les plus intéressants de la psychologie des sexes aux Etats-Unis et, plus généralement encore, à l'un des aspects les plus frappants de la civilisation de ce pays. Dans les grandes lignes, la femme représente aux Etats-Unis le seul élément de véritable culture. Or, l'homme, ici, n'a point de loisirs. Son affaire — presque sa raison d'être — c'est de gagner de l'argent. A la femme de dépenser cet argent ; elle en fera soit un instrument de plaisirs, soit au contraire un outil de culture artistique, littéraire ou scientifique, selon son tempérament, ses goûts personnels ou son éducation. Mais de toutes façons, c'est la femme, et non l'homme, qui a les loisirs néces-

## **Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique et Politique des Femmes**

### **Les « Journées d'études » de Lausanne**

(18-21 juin 1928)

Nous publions ci-après le programme de ces « Journées d'études » organisée par la Commission pour la Paix et la S. d. N. de l'Alliance Internationale, tel qu'il a été approuvé par le Comité Exécutif de l'Alliance dans sa récente réunion de Londres. Bien que plusieurs démarches auprès de spécialistes des sujets traités soient encore à faire, nous pensons, d'une part, que les noms de ceux qui ont déjà accepté de parler à Lausanne, d'autre part le plan général de ces journées de travail, prouveront déjà suffisamment à nos lecteurs l'intérêt de ces « Journées » et les engageront à faire tout leur possible pour y assister. Nous rappelons en effet que ces séances sont ouvertes à tous les membres de l'Alliance Internationale, moyennant le paiement d'une finance d'inscription de 5 frs. suisses ; et comme pratiquement, tous et toutes nos suffragistes sont membres de l'une ou de l'autre des Sections de l'Association suisse pour le Suffrage, elle-même affiliée à l'Alliance Internationale, la seule limitation aux inscriptions en Suisse sera le nombre des places que peut contenir la Salle de l'Hôtel de Ville, soit une centaine. Par conséquent les premiers inscrits seront les premiers admis, et c'est pourquoi nous engageons chacune et chacun à s'inscrire dès maintenant, d'autant plus qu'ils rendront de la sorte le plus grand service au Comité d'organisation qui a besoin de se rendre compte sans tarder de la participation sur laquelle il peut compter.

Le Comité local de réception, que préside M<sup>lle</sup> L. Dutoit, a dès maintenant organisé un Secrétariat dont la charge a été confiée à M<sup>lle</sup> D. Bienemann. Le siège de ce Secrétariat se trouve 1, rue Enning (au 3<sup>me</sup> à gauche) Lausanne. Téléphone 42-65. C'est là que doivent être adressées toutes les inscriptions, les demandes de renseignements pratiques, etc. etc. Une liste d'hôtels et de pensions recommandés a été préparée à l'intention de tous les participants, et leur sera remise gratuitement sur demande.

saires pour transformer l'argent en valeur morales et spirituelles. Ce que cette culture vaut, c'est une autre question. Toujours est-il que c'est la femme qui détient l'avenir culturel des Etats-Unis, et tout l'espoir des sciences libérales repose en elle.

En a-t-elle vaguement la conscience ? Est-ce le sentiment de cet état de choses qui lui donne tant d'assurance et qui, me semble-t-il, réduit trop souvent l'homme à n'être que le très-humble, très-respectueux et très-obéissant serviteur de sa femme ? Serviteur, notez-le bien, car il obéit presque servilement aux ordres de Madame, et dans les maisons, si nombreuses !, où l'on est sans servantes, il fait sa large part des besognes domestiques. Malgré soi, on pense à cette forme de société que représentent les abeilles et les fourmis avec leurs reines...

Mais quand ce sont des reines actives, utiles, et qui d'un point de vue supérieur, sont vraiment la fleur d'une civilisation, peut-on faire mieux que de les admirer ?

Jacqueline DE LA HARPE.

## PROGRAMME PROVISOIRE

## ARBITRAGE, SÉCURITÉ, DÉARMEMENT.

*Dimanche 17 juin: 20 h. 30.* Soirée familière offerte par l'Association suisse pour le Suffrage féminin. (Le local sera indiqué ultérieurement.)

*Lundi 18 juin: 9 h. 30-12 h. 30.* Ouverture des séances.

*L'état actuel des trois questions* (Arbitrage, Sécurité, Désarmement): M. Christian LANCE (secrétaire général de l'Union Interparlementaire). Discussion introduite par Miss K. COURTNEY (Grande-Bretagne).

2 h. 30-4 h. 30. Suite de la discussion.

5 h. Thé par invitations.

*Mardi 19 juin: 9 h. 30-12 h. 30. Qu'est-ce que la Sécurité?* M. William MARTIN (rédacteur au *Journal de Genève*). Discussion introduite par un membre de la Commission de la Paix.

2 h.-5 h. *Les propositions Kellogg*: M. Georges SCHELLE (professeur à l'Université de Dijon). Discussion introduite probablement par une oratrice représentant le point de vue américain.

*Soir. Meeting public: Le vote des femmes et la paix.* (Les noms des oratrices et la salle seront annoncés ultérieurement.)

*Mercredi 20 juin: 9 h. 30-12 h. 30. Arbitrage:* Probablement, M. Arnold FORSTER (secrétaire de l'Association anglaise pour la Société des Nations). Discussion introduite par un membre de la Commission de la Paix.

2 h. 30-4 h. 30. *Arbitrage:* Probablement par un orateur allemand. Discussion introduite par un membre de la Commission de la Paix.

5 h. Eventuellement, promenade en bateau; réunion de jeunesse.

*Jeudi 12 juin: 9 h. 30-12 h. 30. Désarmement.* (Le nom de l'orateur sera indiqué ultérieurement.) Discussion introduite par un membre de la Commission de la Paix.

2 h. 30-4 h. 30. *Comment peuvent travailler les femmes pour l'avancement de toutes ces questions?* (Le nom de l'oratrice sera annoncé ultérieurement.) Discussion. Clôture des séances.

5 h. Si possible, promenade en auto dans les environs de Lausanne.

*Vendredi 22 juin:* Si possible, course à Genève (50 m. en train) pour visiter le Secrétariat de la Société des Nations et le Bureau International du Travail.

## Trois livres d'Ada Beil

**L'évolution de l'idée de maternité.<sup>1</sup> — Le pouvoir créateur de la femme.<sup>1</sup> — L'inconnu du psychisme masculin.<sup>2</sup>**

Ces trois publications émanent d'une psychologue de profession, élève et collaboratrice d'Alfred Adler, un des psychanalistes de l'Ecole de Vienne, mais qui s'est nettement séparé de Freud en proclamant l'instinct de puissance plus typique que l'instinct sexuel. C'est dire que ces études de psychologie différentielle des sexes nous offrent une garantie méthodique. Toutefois, le troisième ouvrage présente un caractère plus libre: c'est une sorte de fantaisie imaginative d'une féministe militante, riche en notations de fine psychologie.

*L'Evolution de l'idée de maternité.* Ceci est moins une étude de l'instinct maternel ou du sentiment maternel que l'exposé des diverses conceptions de la maternité spirituelle, sorte d'idéologie sentimentale, qui, dit l'auteur, découle moins de l'aptitude à la maternité de chair que d'un état d'esprit impliquant le sentiment du devoir, et s'apparentant de très près à l'altruisme, à l'entraide, au sentiment de solidarité et de responsabilité à l'égard d'autrui. Ce sentiment est de même essence que le don du jeune soldat de sa vie à la patrie, que celui de jeunes ouvriers des deux sexes se sacrifiant pour l'affranchissement de leurs frères et sœurs, ou celui d'adultes se condamnant à mourir, dans un naufrage, pour sauver des enfants. L'auteur démontre avec beaucoup de finesse que des hommes sont aussi capables de sentiment maternel.

L'ancienne conception de la maternité est une fiction de

<sup>1</sup> Dans la revue *Individuum und Gemeinschaft*, publiée par la Société internationale de psychologie individuelle, Munich.

<sup>2</sup> Leipzig (S. Hirzel).

l'ancienne civilisation masculine de la vieille société capitaliste, avec ses idées d'autorité de l'Etat, d'autorité de la famille, d'autorité de la science, d'un côté, et de l'autre côté la croyance que la seule fonction féminine de la maternité proprement dite était l'unique devoir de la femme. Mais une nouvelle conception se fait jour de plus en plus: c'est que les tâches de l'homme et de la femme sont absolument les mêmes, et à toujours interchangeables. La femme s'est élevée en spiritualité. La psychologie a fait la preuve qu'il n'existe qu'une seule capacité de création — ni féminine, ni masculine, mais humaine — s'exerçant de même, chez les deux sexes, par les fonctions de la pensée ou de la procréation.

Pour certaines femmes seulement, le sentiment maternel est lié au fait de la maternité physique. L'être humain doit être élevé pour la vie collective et pour la solidarité, que, petit enfant, il apprend de sa mère, ou, à défaut, de son père. Ce qui importe pour les individus des deux sexes, c'est la collaboration en vue de la vie de société, c'est le don de soi, l'esprit de service, — et non plus l'opposition des êtres masculins et féminins et la subordination de l'un à l'autre.

*Le Pouvoir créateur de la femme* comporte deux parties: une étude des capacités créatrices de l'être féminin, en tant que contribution au problème de la personnalité, et une étude biographique et artistique d'une femme de grand génie dans les arts plastiques: Emma Cotta. On a si souvent dénié l'intelligence créatrice de la femme par des raisons biologiques et logiques que c'est un dogme de l'opinion commune. Cependant, en cherchant même dans le passé, il est aisé de trouver le génie créateur de la femme, comme seule base des inventions, compositions et créations masculines. Ada Beil cherche ses arguments dans un lointain passé: il y a quelque 106.000 ou 108.000 ans qu'on estime l'homme comme seul capable d'esprit créateur, parce qu'il possède plus que la femme les qualités de courage et de force qui ont éliminé les faibles au cours de l'évolution des êtres qui le précéderent sur la terre. Au seuil de la protohistoire, l'intelligence créatrice était indépendante de la différenciation sexuelle, et depuis 6000 ans d'histoire, il y a chez les femmes des aptitudes latentes qu'une meilleure éducation mettra en évidence dans une civilisation évoluée. C'est le sentiment d'infériorité qui paralyse et le sentiment de collectivité qui stimule; le patriarcat a refoulé les aptitudes féminines pour la création d'ordre psychique; mais les expériences pédagogiques nouvelles (système Montessori, etc.) vont les libérer et en faire profiter la société de demain. La femme d'ailleurs est inventrice; elle s'est peut-être trop repliée derrière une doubleur masculine; mais sa productivité est réelle. Il est, en effet, des cerveaux féminins capables de créations splendides dans le domaine scientifique et artistique, à preuve cette Emma Cotta, sculptrice de génie, à laquelle Ada Beil consacre une partie de son livre.

Née en Thuringe, treizième enfant d'un peintre sur porcelaine qui occupait à son travail tous les siens, la fillette rêvait de théâtre; vu l'opposition paternelle, la jeune fille réalisa finalement son désir d'aller à Paris, puis en Amérique, vivant de son adresse comme couturière et peintre sur porcelaine, et de son ambition artistique, apprenant des rôles, se nourrissant de poésie dramatique, supprimant ses repas pour voir de belles choses, se surmenant au delà de tout ce qu'on croit humaine-ment possible. Première dans des ateliers de la rue de la Paix, puis dessinatrice, rédactrice de revues de mode, à Paris, Berlin ou Dresde, elle tenta plusieurs fois la scène, avec des succès réels, mais aussi des déceptions. Une fois, elle s'amusa à concrétiser ses ambitions dramatiques dans des figurines en plâtré, habillées de papier, peintes et surtout modelées avec une telle expression que ce fut une révélation d'art. Un des plus grands artistes de Berlin lui indiqua enfin sa vocation: la sculpture; une leçon lui suffit pour le maniement de la matière et, depuis quatre ans (l'artiste a quarante-sept ans), elle produit des œuvres de tout premier ordre, sans modèle ni école d'art. Ses principales œuvres sont des masques de Bach, de Strindberg, de Dostoïevski, de Michel-Ange, un buste très expressif de sa mère, deux autoportraits, etc., etc.

*L'Inconnu du psychisme masculin.* Ada Beil nous apporte ici des travaux d'imagination dans le genre des fictions de Jules